

la suite d'une pluie de plusieurs jours. Elles continuèrent ainsi jusqu'à 2 heures dans la nuit qui précéda la Toussaint, avec une rapidité effrayante. Chacun crut d'abord que cette inondation n'aurait rien d'extraordinaire et ne prit que les précautions habituelles en pareil cas ; suivant l'expression d'une lettre écrite de l'endroit, *les caves montèrent aux greniers*. Mais l'eau continuant à se gonfler, envahit bientôt les endroits qui n'étaient pas protégés par une grande élévation. Dans le chemin, au village de Ste. Marie, il y avait vendredi soir 5 ou 6 pieds d'eau. De pauvres gens virent leurs maisons renversées, leurs étables emportées et leur récolte détruite. Un homme du village eut sa grange, pleine de grain, emportée par l'eau à 15 ou 20 arpents : cette grange avait près de 40 pieds et ne fut pas brisée. Elle a depuis été remise à sa place par les efforts réunis des voisins. Quel triste spectacle se présenta à la vue de ces malheureux, le samedi matin ! leurs bois, leurs clôtures abandonnés à la rapidité effrayante du courant, qui aurait entraîné infailliblement ceux qui se seraient risqués à le braver. Chacun fut alors obligé de quitter sa demeure pour sauver au moins sa vie, et de se mettre en lieu de sûreté, ce que tous purent aisément faire, grâce à la charité d'un particulier, qui, malgré toutes ses pertes (il éprouva lui-même pour 50 louis de dommage dans cette inondation), trouva cependant le moyen de secourir ceux qui étaient plus pressés que lui. On fut même obligé dans quelques endroits de mettre les animaux dans les maisons, parce que les étables étaient remplies d'eau. Un grand nombre de ces infortunés ont à déplorer la perte presque totale de leur récolte que l'eau a gâtée ou emportée.

Il est au moins consolant de voir dans ces calamités le zèle et la charité de bien des personnes, qui n'épargnent rien pour secourir leurs frères au moment du danger ou pour les aider plus tard à réparer leurs pertes. Je regrette, M. le Rédacteur, qu'une plume mieux exercée ne vous ait pas communiqué ces détails dont vous ferez ce que vous croirez à propos. Je m'estimerai toujours heureux de vous avoir au moins témoigné ma bonne volonté.

E. T.

OCTOBRE.

Ce mois est ainsi appelé parce qu'il était le huitième de l'année dans le calendrier de Romulus ; et quoiqu'il soit devenu le dixième dans celui de Numa, et qu'il le soit encore dans le nôtre, il a conservé ce nom, que les empereurs et le sénat romain ont souvent voulu changer.

Dans les premiers jours de ce mois, les

Egyptiens célébraient une fête qu'ils appelaient *la fête du bâton du soleil*, supposant, dit-on, que cet astre avait besoin de soutien.

C'est aussi dans ce mois que se célébraient à Athènes les *Tesmophories*, en l'honneur de Cérés.

Sept batailles mémorables ont eu lieu dans le cours d'octobre. La première est, celle de Salamine ; la seconde et la troisième sont celles d'Issus et d'Arbelles, qui assurèrent à Alexandre la conquête de l'Asie ; la quatrième est celle de Philippos où périrent en quelque sorte les derniers des Romains, et avec eux la république romaine ; la cinquième est celle que livra Constantin sur les bords du Tibre et presque aux portes de Rome. Cette victoire le rendit seul maître de l'empire romain, et l'on sait l'influence qu'elle opéra en faveur de la propagation du christianisme ; la sixième est celle de Lépante qui délivra l'Europe des Turcs ; enfin la septième est la bataille d'Iéna gagnée par l'empereur Napoléon sur le roi de Prusse et le duc de Brunswick.

NOVEMBRE.

Ce mois a reçu son nom de la place qu'il occupait dans l'année de Romulus, il était le neuvième, il n'est plus que le onzième, depuis l'époque de la réforme du calendrier Romain par Numa.

Les Egyptiens, au mois d'Athyr, qui répond au mois de Novembre, célébraient pendant quatre jours, après le 17 de ce mois, une fête lugubre en l'honneur du deuil de la déesse Isis, affligée de la perte d'Osiris son frère, que son mari Typhon avait tué.

Les Romains célébraient, le 5 du mois les *Neptunales* en l'honneur de Neptune. En ce jour, on faisait aussi le festin de Jupiter.

Le 15 Novembre, on représentait les *Jeux plébéiens* dans le cirque pendant trois jours.

Depuis le 21 jusqu'au 24, on célébrait les *Brumales*, ou les fêtes des jours d'hiver. Le 27, on faisait des sacrifices mortuaires aux mânes des Gaulois et des Grecs que l'on avait enterrés vifs à Rome, dans le Marché aux Bœufs.

MOT D'ARCHIMEDE.

C'était un fameux géomètre que cet Archimède tué si malheureusement à la prise de Syracuse, l'an 212 avant J. C. Il était âgé de 75 ans. Voici de lui un mot qui a traversé les siècles : "Donnez-moi, disait-il, un point d'appui, et je soulèverai le globe," (qui a 9000 lieues de tour).

En partant du principe connu que les vitesses sont aux deux extrémités d'un levier, réciproquement comme les poids de deux puissances, et les longueurs des bras directement comme ces mêmes vi-

tes, Fergusson s'est amusé à calculer que si, au moment où Archimède s'exprimait ainsi, Dieu l'avait pris au mot en lui fournissant avec ce point d'appui donné à trois mille lieues du centre de la terre des matériaux d'une force suffisante et un contre-poids de deux cents livres il aurait fallu à ce grand géomètre un levier de douze quadrillions de milles et une vitesse à l'extrémité du long bras, égale à celle d'un boulet de canon pour élever la terre d'un pouce en vingt sept billions d'années

En 1779, dans des fouilles faites aux environs des carrières de Belleville, près de Paris, on trouva une pierre sur laquelle étaient gravés les caractères suivants :

| | | |
|-------|---|---|
| I | | C |
| | I | |
| | L | |
| | E | |
| C | | H |
| E | | M |
| I | | N |
| D | E | |
| SANES | | |

Aussitôt tous les académiciens de crier à la découverte d'une inscription hiéroglyphique et de se mettre à l'œuvre : mais, vains efforts ! ils parvinrent seulement à découvrir qu'ils n'en savaient rien. Ce fut un pauvre bel air, qui, d'ailleurs, n'était pas de l'académie française, qui trouva l'énigme.

Nous vous le présentons, lecteurs, comme un moyen d'exercer votre sagacité, à vous qui n'avez pas la prétention d'expliquer les hiéroglyphes et surtout celle d'en voir où il n'y en a point ; nous ne doutons pas que vous ne soyez heureux dans votre tentative. Au reste, si vous ne réussissez pas, il n'y a point de honte à partager un pareil échec avec les savants de l'Europe.

EPIGRAMME.

Un gros serpent mordit Aurèle :
Que croyez-vous qu'il arriva !
— Qu'Aurèle en mourut. — Bagatelle ;
Ce fut le serpent qui creva.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié : la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

Chez les Externes, M. P. DROLET.
A la petite salle, M. E. TASCHEREAU.
Au collège St. Hyacinthe, Mr. ADOLPHE JACQUES.

L. C. O. GRÉNIER, Gérant